

L'AUTOMNE.

Les arbres de mon gai parterre
Ont perdu leur feuillage vert.
L'ombre aimée et le doux mystère
Ne sont pas hôtes de l'hiver.

* * *

L'orme à la puissante ramure
Et l'érable au front gracieux
Lancent avec un bruit d'armure
Leurs bras tout raidis vers les cieus.

* * *

Quand par le froid tout s'atrophie
Je vois le sapin toujours vert
Contre la saison qu'il défie,
Mettre les oiseaux à couvert.

* * *

Lui seul conserve son feuillage
Aussi lui seul garde ses nids,
Et d'un continuel ramage
Il sent ses rameaux rajeunis.

* * *

Pendant que l'orme glacé tremble
Agitant ses bras musculeux,
Lui seul sous ses branches rassemble
Les oiseaux grêles et frileux